Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Peintre, veuillez visiter :
bppeintre.fr/annales-sujets-et-corriges

SESSION 2006

BREVET PROFESSIONNEL

PEINTURE

Durée : 3 H **Coefficient : 3**

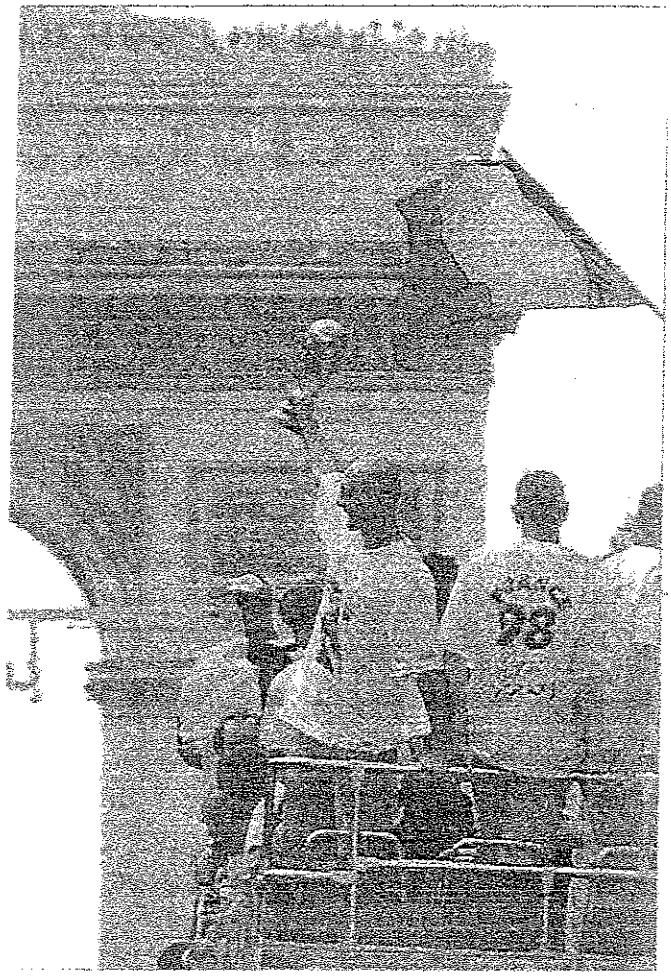
E5 – Expression française et ouverture sur le monde

Matériel autorisé :

Calculatrice de poche à fonctionnement sans imprimante et sans dispositif de communication externe (circulaire n°99-186 du 19/11/99).

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet comporte 10 pages, numérotées de 1/10 à 10/10.

Le sport : épanouissement personnel et dérives



Document 1 :

500 000 personnes ont accompagné la parade des Bleus sur les Champs-Elysées

***Le Monde* du mercredi 15 juillet 1998**

Document 2 : l'heure de gloire

Un siècle de football mondial s'est terminé ce matin, au lever du jour, après une nuit de liesse qui a embrasé notre pays comme jamais depuis, sans exagérer, la Libération de 1944. Pour des raisons bien sûr moins nobles, moins tragiques aussi, mais tellement fortes, la France est montée au ciel quand Deschamps a brandi le trophée d'or. (...)

La victoire de l'équipe de France est un acte de foi national aux symboles merveilleux. Zidane le Beur, Deschamps et Lizarazu les Basques, Dessailly et Viera les Africains, Thuram l'Antillais, Djorkaeff le Kalmout, Boghossian l'Arménien, Guivarc'h le Breton, Karembeu le Kanak, Dugary le Girondin, Blanc le Cévenol, Jacquet l'ouvrier rhône-alpin, Barthez l'Ariégeois, ont uni leur destin pour la grandeur d'un pays dont ils sont tous les mêmes enfants de grande volonté, fruits délicieux d'une histoire sanglante, douloureuse, taquine parfois, ancienne ou récente, mais au bout du compte unificatrice, pacificatrice, intégratrice.

G. EINES, *« L'Heure de Gloire », L'Equipe*, 13 juillet 1998

Document 3 : Coup de pompe

Il faisait un froid de fin novembre. Encapuchonné, ganté, le coureur poussait devant lui des petits nuages de buée glacée. Sa foulée était longue, régulière, à peine raidie par la dureté du sol. Ses joues tremblaient sous le souffle. Son regard se perdait dans les sous-bois, un peu inquiet, un peu inquiétant. Il entamait son vingt-troisième kilomètre de cross dans le petit matin.

[...]

Trois hivers plus tôt, un homme était venu le voir un matin, à l'entraînement. C'était un homme gros avec un gros pardessus. Il lui avait expliqué qu'il suivait ses performances depuis longtemps et que, s'il le voulait bien, il ferait de lui un champion. Cet homme était un entrepreneur, adjoint aux sports dans sa ville et président du club athlétique, un homme puissant à qui l'on pouvait difficilement dire non. C'est du moins ce que le coureur avait ressenti.

Il avait signé son contrat et d'autres hommes étaient venus le voir courir, sur le stade, cette fois, vêtus d'autres gros pardessus. Ils étaient restés longtemps à le regarder, immobiles derrière la barrière de ciment. Il y avait l'entraîneur, le docteur, le masseur et un autre qu'on appelait « toubib » et qui était mieux qu'un docteur.

Ils lui avaient préparé un programme : deux fois plus de kilomètres, du fractionné tous les jours, des vitamines, des piqûres d'hiver à bien arrêter six semaines avant les compétitions, des piqûres d'été, des cachets pour avant, des cachets pour après, beaucoup boire, bien manger et un travail à la mairie comme jardinier. Son seul vrai boulot de jardinier consistait à creuser des petits trous avec ses chaussures à pointes dans les sous-bois.

En une saison, il avait pris quatre kilos de muscles et encaissé sans broncher ses surdoses d'entraînement. Il commença à tout gagner. Il suivait son programme à la lettre et tout lui devenait facile. Il gagnait.

[...]

C'est alors qu'avait eu lieu ce stupide meeting de Nice, un des derniers de la saison. Contrairement aux autres années, il arrivait intact fin août : pas de douleurs, pas de crampes. Pas même de lassitude. A deux tours de l'arrivée, il avait placé un démarrage en force, et il s'était écroulé. Pendant un moment, il avait regardé son pied qui pendouillait au bout de sa jambe, puis il avait hurlé.

On peut rendre les muscles plus puissants, pas les tendons. Les tendons, ça se brise, ça s'arrache. On avait mis de longues heures pour le calmer à l'hôpital puis on l'avait opéré, rééduqué, remis sur pied et il avait repris sa course, un peu hébété.

Il était seul.

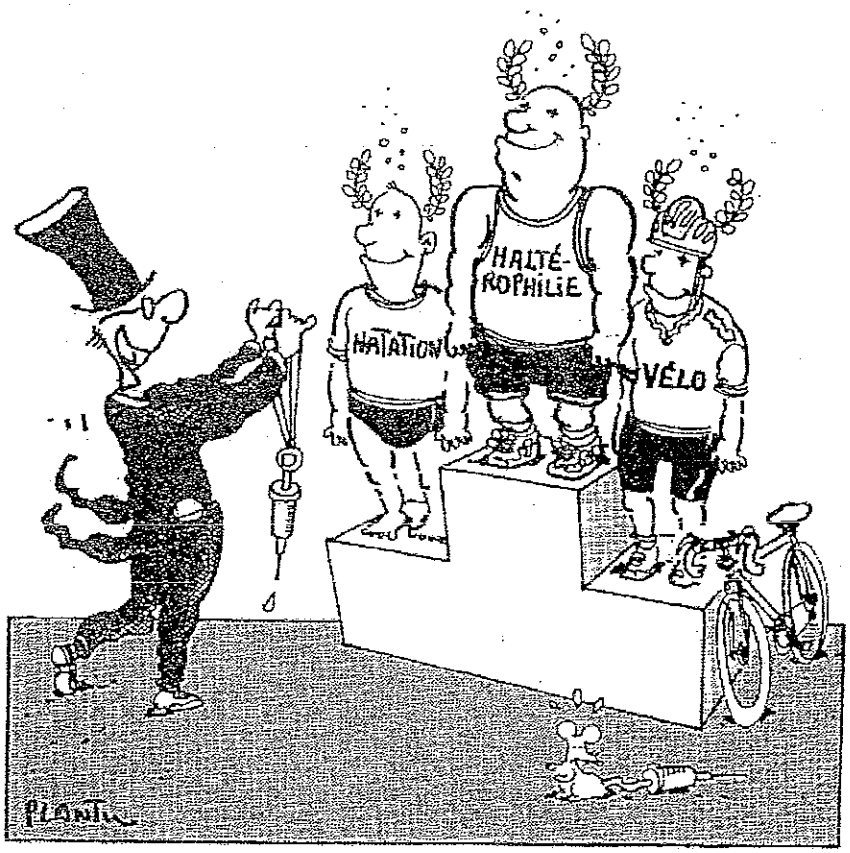
Il avait recommencé l'entraînement, les piqûres, les courses et il se traînait sans comprendre. Il perdait. L'entraîneur lui modifiait sans cesse son programme, le toubib augmentait ses doses et il restait bloqué à plusieurs secondes dans ses temps habituels.

[...]

Il savait aussi que lorsque la fatigue ne sort pas en crampes et en courbatures, elle sort dans la tête. Des coureurs cyclistes étaient devenus fous. Un lanceur de poids s'était mis en ménage avec un mage. Un nageur de fond ne cessait plus de nager en attendant que lui poussent des écailles. Un sprinter majestueux buvait comme un trou. Un lanceur trafiquait des hormones. Il était donc de première urgence qu'il coure comme un forcené derrière sa fatigue.
Celle que lui avaient volée les gros pardessus.

Pau FOURNEL, *Les athlètes dans leur tête*, Editions du Seuil, 1994.

Document 4



Dessin de Plantu tiré du journal *LE MONDE* daté du lundi 3 août 1998

Document 5 : Le dernier pari de Canal

Le leader de la télévision payante se lance dans le gratuit. Il peut se l'offrir : grâce au foot, le nombre de ses abonnés explose. Explications.

Pour Canal+, c'est un nouveau métier : son activité traditionnelle, la « pay-TV », consiste à vendre des abonnements au prix fort, en échange d'une exclusivité (sport ou cinéma). La télévision gratuite, elle, doit faire un maximum d'audience pour attirer la publicité, qui paiera l'intégralité de ses programmes. Pour trouver la rentabilité iTélévision, qui a un budget annuel de 35 millions d'euros, va devoir tripler le nombre de ses téléspectateurs. Compliqué. Bertrand Méheut le sait : *« le groupe ne perdra pas grand-chose dans ce passage au gratuit, puisque c'est notre filiale CanalSatellite qui versait l'essentiel de ses recettes d'abonnement à iTélévision. En revanche, nous pouvons récolter des recettes complémentaires, grâce à la pub* ! »

Bertrand Méheut admet facilement que l'équilibre économique de la chaîne d'info n'est pas pour demain mais, en ce moment, il peut se le payer ! Car son pari fou, celui qui avait consisté à faire main basse sur tout le foot français pour 600 millions d'euros, est en train de se révéler positif : « *Jusqu'à présent, nous versions 320 millions d'euros par an aux clubs de foot, sans bénéficier de l'exclusivité réelle des matchs. Nous devons donc trouver un peu moins de 300 millions pour équilibrer nos comptes. Nous obtiendrons 100 millions avec la vente à la séance. Le relèvement du prix de l'abonnement et l'augmentation du nombre des abonnés compenseront le reste. Nos recrutements sont à leur plus haut niveau depuis dix-neuf ans : + 90 % en juillet, + 71 % en août, par rapport au même mois l'an passé. On franchira les 5 millions d'abonnés à Canal+ très prochainement, explique le président. L'an prochain, le résultat du groupe sera du même ordre de grandeur que cette année, soit un profit de 150 millions d'euros.* ». Mieux, Bertrand Méheut promet déjà aux analystes financiers que, dans trois ans, son groupe aura une dizaine de millions d'abonnés, en incluant CanalSatellite, et une telle avance sur son rival TPS qu'il n'aura plus besoin de s'assurer l'exclusivité du foot à prix d'or.
Débarrassé de ce boulet, il voit déjà les profits du groupe regrimper à leur niveau d'antan… et il pourra même financer en prime dès l'an prochain le passage de tous ses décodeurs en norme haute définition. Le spectre du dépôt de bilan est définitivement écarté.

Claude SOULA, *Le Nouvel Observateur* du 6 au 12 octobre 2005

Document 6 : Droits de retransmission des Jeux Olympiques d'été

Année	Lieu	Droits en millions de dollars courants
1968	Mexico	9.8
1972	Munich	17.8
1976	Montréal	34.9
1980	Moscou	88
1984	Los Angeles	287
1988	Séoul	403
1992	Barcelone	636
1996	Atlanta	895
2000	Sydney	Plus de 1322.5
2004	Athènes	1476.5
*2008**	*Pékin*	*1690.8*

**Estimation*

Source : tableau réalisé à partir de S. Binns (1994), F. Brunet (1992), J.F. Bourg (1994), E. Mitrot (1995), R.L. Wornshop (1996), Olympic marketing newsletter (printemps 1998) et presse.
Claude SOBRI, *Socio-économie du sport*, Delboëck, septembre 2003.

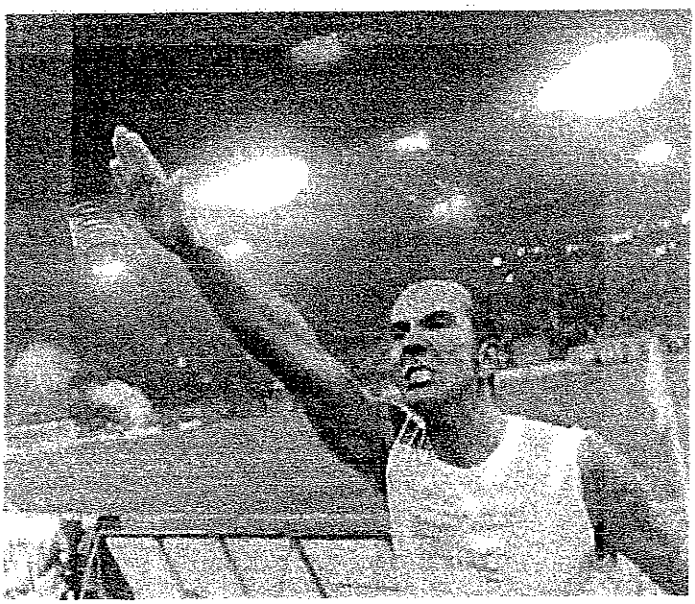
Document 7



L'Italie remporte cette coupe. Au lendemain de cette victoire, on pouvait lire dans le journal *Il Messagero* : « C'est au nom de Mussolini que notre équipe s'est battue à Florence, à Milan et hier à Rome, pour la conquête du titre mondial. »

Document 7 A :
La coupe du Monde de Football de 1934

Histoire Première BAC PRO, fichier Lycée, Magnard, 2002



Document 7 B :
Le capitaine de la Lazio de Rome faisant le salut fasciste lors de la rencontre Lazio de Rome-Juventus de Turin du 18 décembre 2005

www.couchmaster.ca/po/index.cfm?pod-id=359

Document 8 : Sport et santé

Pourquoi faire du sport ?

Avant tout pour se faire plaisir : l'excitation pendant les entraînements et les compétitions, la satisfaction d'améliorer ses performances, la joie de partager une passion avec d'autres personnes, le bien-être après l'activité sont autant de facteurs motivants. (...)

Le sport a des effets bénéfiques pour le corps et l'esprit :

- il exerce une action positive sur l'organisme : meilleure ventilation pulmonaire, renforcement du cœur et des vaisseaux, augmentation de la masse musculaire et diminution de la masse grasse, entretien des os et des articulations, maintien des réflexes et de la coordination...
- il participe à l'équilibre psychosocial : il régule le stress, renforce l'estime de soi, permet l'intégration et protège de l'isolement.

Si le sport a une action préventive sur la maladie, l'inactivité physique, au contraire, a des conséquences préjudiciables sur la majorité des paramètres physiologiques : mauvaise circulation sanguine, capacité cardiaque affaiblie, fatigabilité musculaire au moindre effort, décalcification osseuse, perte d'élasticité des tendons, perturbation du métabolisme...

Que se passe-t-il quand on fait du sport ?

L'exercice physique, même minime, a des répercussions instantanées sur l'organisme. La mise en jeu des muscles (en augmentant le volume musculaire) provoque l'accélération de la circulation sanguine (le rythme cardiaque doit s'adapter) et nécessite une ventilation pulmonaire plus importante (donc fortification de la cage thoracique).

Cette activité provoque une fatigue (transpiration, essoufflement...) pouvant aller jusqu'à des douleurs (signes d'épuisement des réserves de l'organisme) et nécessite un temps de réparation par la récupération, une alimentation adaptée et un entraînement destiné à maîtriser l'effort.

Pourquoi avoir une activité physique dès l'enfance ?

L'activité physique fait partie intégrante du processus de l'apprentissage psychomoteur de l'enfant. Elle favorise le développement musculaire, l'acquisition de l'équilibre, de la coordination et de la précision des mouvements. Elle aide l'enfant à prendre conscience de son corps et de sa perception dans l'espace. Sur le plan psychologique, elle permet d'acquérir confiance en soi, autonomie, esprit de décision et d'entraide. Le besoin de mouvement qui s'exprime spontanément chez l'enfant est un signe de tonus naturel qui doit être encouragé et non réprimé.

L'activité des deux systèmes d'effort cœur/poumons et muscles/articulations est la finalité première recherchée dans la pratique gymnique et sportive, bien avant le geste technique et le résultat chronométrique.

Les capacités corporelles fondamentales peuvent être développées jusqu'à 20/25 ans, ces fonctions organiques devront ensuite être entretenues à l'âge adulte.

Quels sont les atouts d'une bonne pratique sportive ?

- Pratiquer plusieurs sports complémentaires pour assurer un développement harmonieux de la musculature tout en développant les capacités d'effort du système cardio-pulmonaire. On peut ainsi éviter la saturation causée par la pratique d'un seul sport.
- Choisir un sport en fonction des capacités physiques et sociales (de l'emploi du temps, etc.).
- Ne pas forcer les dispositions physiques naturelles : l'entraînement sportif intense précoce risque d'épuiser un jeune avant la maturation de ses capacités et peut provoquer des accidents musculo-articulaires et osseux graves.

Remarque : renoncer à la compétition n'est pas un signe de sportivité moindre. Le sport-loisir est un facteur essentiel de bonne santé.

Magazine ADOSEN n° 148, juillet 2005

Le sport : épanouissement personnel et dérives

QUESTIONS

Question 1 (Document 1) **4 points**

1.1 Décrivez la photo. 2 pts

1.2 Relevez les différents symboles qui figurent sur cette photo et expliquez-les. 2 pts

Question 2 (Document 2) **3 points**

Expliquez en vous aidant du texte pourquoi l'auteur utilise les mots : *unificatrice, pacificatrice* et *intégratrice.*

Question 3 (Document 3) **5 points**

3.1 Pourquoi le sportif est-il seulement désigné par la troisième personne (*il, lui...*) tout au long du texte ? 2 pts

3.2 Résumez en quelques lignes les différentes étapes du parcours de ce sportif. 3 pts

Question 4 (Document 4) **6 points**

4.1 Quelle interprétation donnez-vous du dessin de Plantu ? Qu'est-ce qui rend ce dessin humoristique ? Justifiez votre réponse. 4 pts

4.2 Quelle relation peut-on établir entre le document 4 et le document 3 ? 2 pts

Question 5 (Document 5) **6 points**

5.1 Identifiez le champ lexical (vocabulaire dominant) qui s'applique à la politique de CANAL + . A quel domaine appartient-il ? 3 pts

5.2 Quel est le but poursuivi par CANAL + ? Avec quels moyens ? 3 pts

Question 6 (Document 6) **6 points**

6.1 Réalisez (sur papier millimétré, annexe page 10/10) un graphique (courbe) représentant l'évolution du montant des droits de retransmission de 1984 (Los Angeles) à 2004 (Athènes). 4 pts

6.2 Quelle évolution constatez-vous ? Justifiez votre réponse. 2 pts

Question 7 **(Document 7)** **3 points**

7.1 En vous appuyant sur les deux illustrations dites quelle utilisation est faite du sport. 1 pt

7.2 Citez à l'aide de vos connaissances (Histoire, actualité...) d'autres exemples de dérives dans le sport (au moins deux). 2 pts

Question 8 **(Document 8)** **3 points**

Après avoir lu le texte reproduisez et complétez le tableau suivant :

	Effets de la pratique sportive
Sur le plan physique	
Sur le plan psychologique	
Sur le plan social	

Question 9 **Législation du travail** **4 points**

9.1 Le Conseil des Prudhommes est une juridiction paritaire et élective. Que signifient ces deux termes ? 2 pts

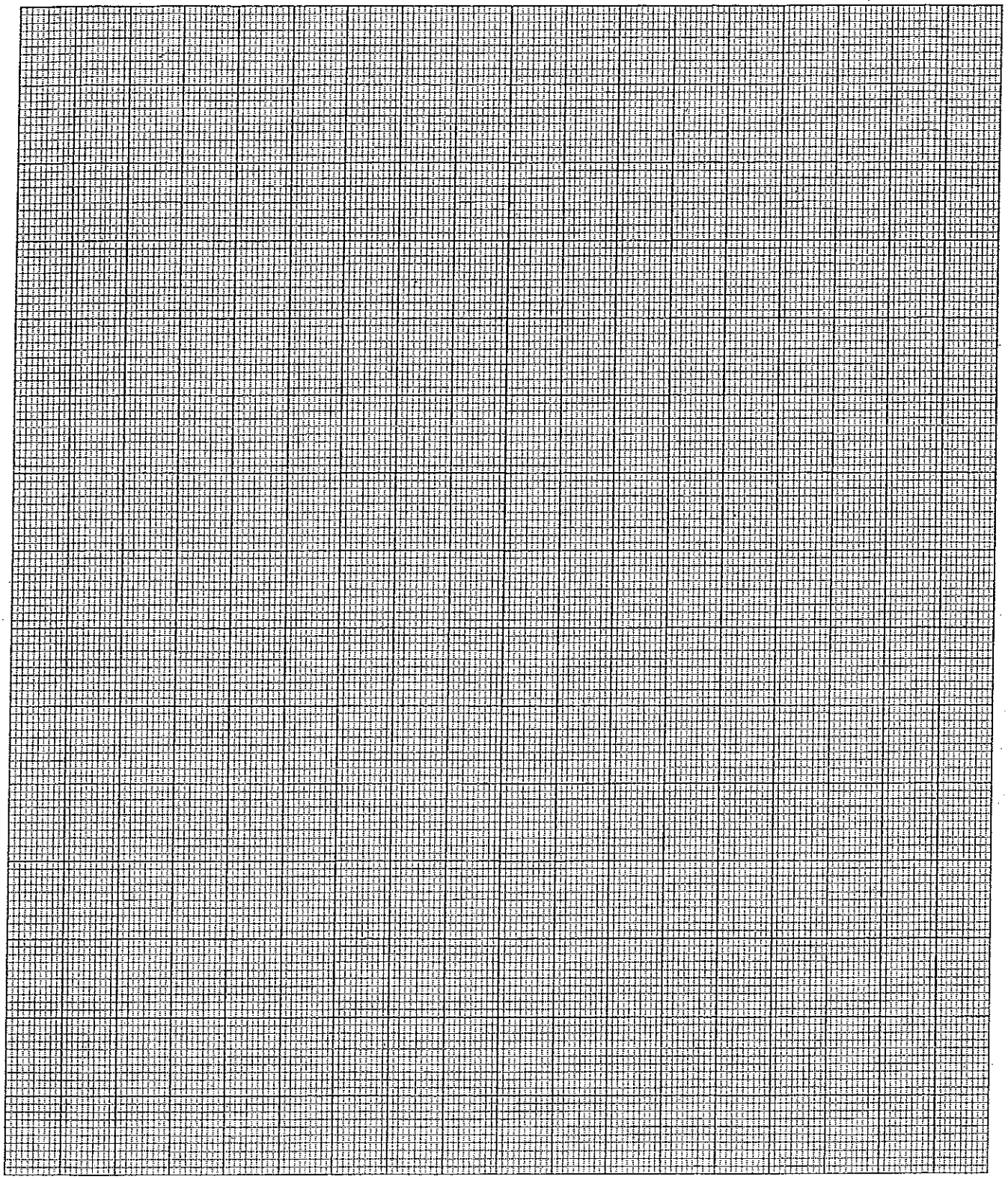
9.2 Citez deux types de litiges à propos desquels le Conseil des Prudhommes peut être saisi. 2 pts

Question 10 **SYNTHESE** **20 points**

Dans un développement organisé d'une trentaine de lignes, montrez en vous appuyant sur les documents et sur vos connaissances que le sport est source d'épanouissement individuel et de bienfaits collectifs mais qu'il peut aussi conduire à certains excès.
Votre texte respectera les règles de l'orthographe, de la syntaxe et de la ponctuation.

ANNEXE (question 6 – document 6)

(document à rendre avec la copie)



Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.